



**Society of Mary - Compañía de María - Société de Marie**  
**Via Latina 22, 00179 Roma**



**1° avril 2026**

### **Biographie de l'avis de décès N. 3**

La Province des États-Unis recommande à nos prières fraternelles notre cher frère **Leo Irving SLAY**, de la communauté de la Résidence marianiste de San Antonio, Texas (États-Unis), décédé au service de la Bienheureuse Vierge Marie le 20 mars 2026, à San Antonio, à l'âge de 94 ans, dont 76 années de profession religieuse.

Frère Leo était un cuisinier apprécié et un professionnel de l'hospitalité, qui a su s'appuyer sur les décennies d'expérience de sa famille dans le domaine de la restauration pour insuffler à sa vie de service un esprit marianiste distinctif. On se souvient de Frère Leo pour la présence accueillante qu'il apportait dans chaque communauté où il a vécu ; il a également bâti un héritage d'excellence dans le domaine de la restauration, ce qui lui a valu d'être intronisé dans plusieurs temples de la renommée du secteur.

Leo Irving Slay est né le 30 octobre 1931 à St. Louis, dans le Missouri. Il était l'un des dix enfants de Joseph et Monetta (Elias) Slay. Baptisé dès sa petite enfance, Leo a fréquenté l'école primaire Saint-Vincent-de-Paul à St. Louis, avant d'être admis comme interne à Chaminade College Preparatory pour ses études secondaires. C'est là qu'il a rencontré pour la première fois les Marianistes, ce qui éveilla en lui — dès sa première année — le désir de poursuivre une vocation religieuse. (Son frère Raymond y a été comme prêtre diocésain.)

À l'issue de ses études à Chaminade, Leo entra au postulat à Galesville, dans le Wisconsin, en 1948, puis au noviciat au même lieu l'année suivante. Il prononça ses premiers vœux à Marynook, à Galesville, le 15 août 1949, puis ses vœux perpétuels le 19 juin 1953.

La première mission confiée au Frère Leo fut au service de la cuisine à Marynook, où il exerça comme cuisinier pour le noviciat durant deux années. Ce fut le début d'un ministère dans le domaine de la restauration qui s'étendit sur plus de soixante ans. Depuis Marynook, le Frère Leo fut appelé à servir dans les cuisines et réfectoires de plusieurs communautés marianistes de la région de St. Louis : Marycliff (Glencoe, 1952-1954, 1960-1962) ; Maryhurst (Kirkwood, 1954-1960, 1962-1969) ; Chaminade College Preparatory (Creve Coeur, 1969-1988) ; et Vianney High School (Kirkwood, 1988-2011).

Durant toutes ces années consacrées à la préparation des repas pour les communautés marianistes, le Frère Leo se dévoua également à la formation des chefs cuisiniers et à la promotion des normes professionnelles dans le secteur de la restauration. En 1960, il organisa et dirigea le Marianist Culinary Institute et fut rapidement nommé membre des conseils d'administration de structures telles que le département de technologie hôtelière et de restauration de St. Louis (St. Louis Community College Hotel Restaurant Technology Department Community College), ainsi que des associations de restaurateurs (Restaurant Associations) de St. Louis et du Missouri.

Par ailleurs, le Frère Leo participa activement à un large éventail d'organisations, notamment l'Institutional Food Editorial Council, les associations de restauration (Food Service Associations) aux niveaux national, étatique et local, ainsi que le Chef de Cuisine Association de St. Louis. Au fil des années, il exerça des mandats en qualité de président tant de la Food Service Executive Association que de la St. Louis Restaurant Association. Il s'engagea également comme

bénévole auprès de l'organisation Operation Food Search, contribuant à sa mission d'approvisionner plus de 200 centres de distribution de vivres dans le Missouri et l'Illinois.

Un indicateur de son prestige dans le secteur : le groupe International Food Service Executive a demandé au Frère Leo de coprésider une initiative visant à évaluer les services de restauration de l'armée américaine. Dans ce cadre, il fut amené à se rendre à six reprises, pendant vingt ans, dans divers pays du monde afin d'inspecter les services de restauration de l'Armée de terre, de la Marine et de l'Armée de l'air.

L'esprit de service du Frère Leo lui valut une large reconnaissance dans le milieu professionnel. Il reçut notamment des distinctions telles que le prix de « Responsable des services de restauration (Food Service Executive) de l'année » à St. Louis (1970), le « Restaurant Association Professional Operator's Award » du Missouri (1972), ainsi que son entrée au panthéon d'honneur du Missouri Restaurant Food Service Association. Il était également reconnu, au sein de la communauté des Frères, pour l'animation des célébrations des fêtes civiles et religieuses, qu'il embellissait par des décorations créatives, tant dans les réfectoires qu'à l'extérieur. « Je crois qu'il n'y a pas de meilleure manière d'être heureux que de se mettre au service des autres », écrivait-il à l'occasion de son jubilé d'or.

Après avoir officiellement pris sa retraite des services de cuisine en 2011, le Frère Leo vécut durant cinq années à Glencoe (Marycliff), avant de rejoindre en 2016 la communauté de la Résidence marianiste (Marianist Residence Community) de San Antonio. Ceux qui ont partagé sa vie communautaire au fil des ans gardent le souvenir de sa joie et de son hospitalité à l'égard de tous.

Le Père marianiste Al McMenemy évoque avec une affection particulière la fidélité du Frère Leo dans la gestion de la cuisine et la préparation de repas nutritifs pour la communauté du Curé d'Ars à Kirkwood, où les petits-déjeuners du samedi étaient toujours un moment apprécié. « Les spécialités étaient les biscuits accompagnés de miel frais, ou le pain de maïs avec de la compote de pommes », se souvient-il avec le sourire. Il ajoute : « Leo aimait être entouré de personnes. « Lorsqu'il était en groupe, il aimait *aller à la rencontre de chacun*, saluant et accueillant tous ! Parfois, il passait ainsi une grande partie du repas,

plutôt que de manger lui-même. » Le Père Al mentionne également : « Leo était un religieux animé d'un esprit de prière, et il cherchait à aider les autres à l'être aussi, en portant attention aux petites choses de la vie communautaire. »

Selon le Frère marianiste Joe Markel, le Frère Leo n'a jamais oublié ses racines. « Leo portait un grand amour à ses racines maronite et libanaise », confie le Frère Joe. « Lors de chaque visite à St. Louis, il ne manquait jamais le déjeuner du mercredi à la cathédrale maronite Saint-Raymond. Il appelait à l'avance pour réserver au moins deux tables, où il retrouvait des membres de sa famille, des amis ainsi que d'anciens employés de cafétéria, et savourait les spécialités libanaises traditionnelles telles que le kebbé, les feuilles de vigne farcies, le taboulé et le baklava, sous une grande banderole "Welcome Home, Bro. Leo". Tout le monde connaissait et aimait le Frère Leo », ajoute-t-il. Au-delà de ces liens familiaux, le Frère Leo était également, souligne le Frère Joe, un modèle d'hospitalité marianiste. « Chaque fois que des visiteurs arrivaient, il était toujours le premier à les accueillir et à les mettre à l'aise », précise-t-il.

Se remémorant les années vécues ensemble au sein de la communauté Curé d'Ars, le Père marianiste Tim Kenney en vint à considérer le Frère Leo comme « le Frère de l'hospitalité ».

« Il exerçait un véritable ministère de présence », affirme le Père Tim. « Le Frère Leo savait se déplacer dans une salle bondée, saluer les personnes avec son magnifique sourire, leur serrer la main et leur témoigner de l'attention. Il possédait également une mémoire remarquable, capable d'établir des liens et de faire ressurgir des souvenirs avec une grande délicatesse. Il touchait les cœurs et les personnes. Il désirait partager l'esprit de famille marianiste, faire en sorte que chacun se sente unique, réellement important », souligne le Père Tim.

Pour de bonnes raisons, ajoute-t-il, le Frère Leo était fier de ses nombreuses réalisations et distinctions. « Mais lorsque je repense à toutes ces plaques et reconnaissances provenant de tant d'institutions, je crois que sa grandeur trouve sa source dans son service et dans sa spiritualité simple », déclare le Père Tim. « Il était fier d'être Frère et marianiste. Je rends grâce à Dieu, à Marie et au bienheureux Chaminade pour la grâce d'avoir connu et aimé le Frère Leo Slay.»

Qu'il repose en paix.

